La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1960 N° 14

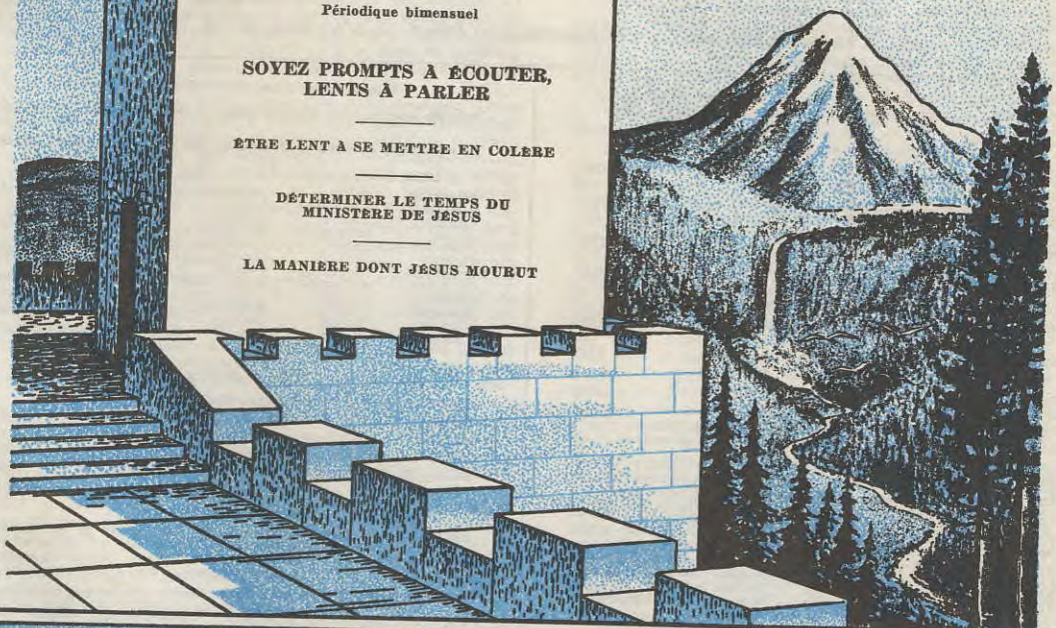
Périodique bimensuel

SOYEZ PROMPTS À ÉCOUTER, LENTS À PARLER

ÊTRE LENT À SE METTRE EN COLÈRE

DÉTERMINER LE TEMPS DU MINISTÈRE DE JÉSUS

LA MANIÈRE DONT JÉSUS MOURUT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Quand cessera l'oppression? 211

Soyez prompts à écouter, lents à parler 212

Etre lent à se mettre en colère 215

« Que ta volonté soit faite sur la terre » (38ème partie) 219

Déterminer le temps du ministère de Jésus 220

La manière dont Jésus mourut 222

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly — Vol. LXXXI No. 14
FRENCH EDITION — JULY 15, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes:

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Islandais, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Samoan, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. — $ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 — Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. — $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 — Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI | 15 juillet 1960 | № 14

Quand cessera L'OPPRESSION?

Pour quelle raison les hommes ne sont-ils pas encore arrivés, avec toutes leurs guerres et leurs révolutions, à faire cesser l'oppression? Pourquoi ne sont-ils pas parvenus à fonder une société libre? Pourquoi l'oppression n'est-elle pas éliminée des hautes sphères de l'économie, mais qu'elle l'accompagne? Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de comprendre l'origine même de l'oppression.

Pendant des siècles, des hommes ont prié, ont lutté et sont morts pour libérer les opprimés. Dans la plupart des cas, leurs efforts n'ont conduit qu'à remplacer l'oppression existante par un autre système. Karl Marx se proposait de démontrer scientifiquement que les choses étaient différentes de nos jours. Il entreprit de mettre sur pied un système de gouvernement qui, pensait-il, conduirait le monde vers une vraie émancipation, et non à une nouvelle oppression. Ce fut le début du communisme, le système le plus oppressif jusqu'à ce jour. Les communes populaires chinoises en sont une preuve suffisante car environ 98 pour cent de la paysannerie chinoise ont été rassemblés dans un système de collectivité forcée. Leurs droits, leurs libertés, leurs biens, ont été abandonnés à l'Etat. C'est là le fruit du système grâce auquel Karl Marx pensait faire cesser l'oppression et apporter la véritable émancipation.

Il existe naturellement différentes formes d'oppression. Dans de nombreuses parties du globe, il y a ce qu'on peut appeler l'oppression industrielle. D'immenses systèmes industriels ravalent des milliers d'hommes à des besognes plus ou moins serviles, gouvernant leur temps et, indirectement, leur façon de vivre. Pour arriver à de meilleurs emplois et à de plus hauts salaires leur permettant de faire face au coût élevé de la vie, des travailleurs vivent dans l'oppression. Quand les employeurs sont contraints de payer des salaires élevés, ils en profitent pour hausser le prix de leurs produits afin de compenser les nouveaux coûts de revient. C'est finalement le travailleur qui achète l'article de consommation qui paie de ses deniers son augmentation de salaire. La grève de l'acier de 116 jours que les Etats-Unis ont connu l'an dernier a coûté aux 500 000 ouvriers de l'acier une somme de 1 160 000 000 de dollars sur leurs salaires. Quand ces travailleurs récupéreront-ils cette perte de gain par leur augmentation? Probablement jamais. Ce n'est ni par les grèves ni par les marchandages que l'oppression économique prendra fin.

L'oppression des fermiers est assez forte pour que son issue ait une conséquence nationale lors des élections présidentielles en Amérique. De gros propriétaires ont étouffé les petits fermiers. Les quelques sacs de blé de ces derniers ne peuvent concurrencer les milliers que produisent les domaines des riches. Ils sont alors souvent contraints de céder leurs produits à un prix de vente inférieur au prix de revient avec, au bout du chemin, la faillite. C'est une forme d'oppression!

Les grandes chaînes de magasins contrôlées par de puissantes sociétés jouent un rôle primordial dans la fixation des prix. Ces grands groupements vendent meilleur marché que le petit commerçant jusqu'au moment où il est conduit à la faillite. Puis, les prix remontent. Le consommateur comme le producteur ont à souffrir d'une telle situation; le premier parce qu'il paie trop cher, le second parce qu'il doit vendre à perte; celui qui contrôle le marché encaisse le bénéfice. Quel en est le résultat? Le petit commerce dépérit et les consommateurs en souffrent.

Aux Etats-Unis, de récentes enquêtes sur les produits pharmaceutiques ont été révélatrices et nous montrent une autre forme d'oppression. Certaines drogues étaient vendues avec un bénéfice de 7000 à 10 000 pour cent sur le prix de revient! Un article revenant à 14 cents était vendu 15 dollars. Il fut déclaré à la sous-commission chargée de l'enquête que de grandes entreprises «faisaient payer annuellement 750 000 000 de dollars trop cher au public les prescriptions médicales». Ces prix de vente élevés peuvent l'être au point d'empêcher des malades de recevoir le traitement convenable, ou de les faire hésiter à aller l'acheter. Tant qu'ils en profitent, ces oppresseurs font peu de choses pour le bien des malades.

La pratique vicieuse qui consiste à enlever des enfants noirs pour les vendre comme serviteurs a été rapportée par la revue *Life* du 11 janvier 1960. C'est un commerce rentable au Nigéria. L'article dit: «Quelquefois l'enfant... est vendu à un adorateur du juju qui pense s'enrichir en offrant un sacrifice humain à son dieu, ou qu'en mangeant certaines parties du corps de la victime égorgée, il rajeunira ou prolongera sa vie. Le prix courant par enfant est d'environ 300 livres.»

De lourds impôts sont une autre forme d'oppression. Au cours des dernières décennies, les contribuables américains ont payé 365 milliards de dollars pour leur défense et ils sont aujourd'hui moins en sécurité que jamais. Cela représente plus de 6000 dollars par travailleur américain: un lourd fardeau. Quand finira l'oppression? Aucun pouvoir ne pourra l'anéantir aussi longtemps que la cause qui la rend inévitable durera. Pour abolir l'oppression, il faut saisir le mal à sa racine, c'est-à-dire détruire le dieu de ce système de choses, Satan le Diable (II Cor. 4:4). Eliminer Satan et ceux qui répandent son esprit égoïste signifie effacer l'oppression de la terre. C'est pour cette raison que les nations ont failli. Dieu seul peut détruire Satan. Jéhovah l'a promis: «Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds», écrivait l'apôtre Paul (Rom. 16:20). Cet écrasement aura lieu à Harmaguédon, la guerre de Dieu contre le méchant. Après Harmaguédon suivra un monde nouveau totalement libre de l'oppression; il sera l'œuvre de Dieu. Le gouverneur de ce monde nouveau est Jésus-Christ, le Prince de la paix qui, sur terre, «allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable». (Actes 10:38.) De son trône céleste, en tant que roi du monde nouveau, il va réduire à rien tous les oppresseurs et toute forme d'oppression. Il n'y aura plus de communes oppressives, de puissants industriels et des commerçants cupides, non plus d'oppresseurs religieux et militaires. La promesse inspirée dit: «Car il délivrera le pauvre qui crie et le malheureux qui n'a point d'aide. Il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux.» «Car les méchants seront retranchés, mais ceux qui espèrent en Jéhovah posséderont le pays.» — Ps. 72:12, 14; 37:9, *AC*.

LA FONCTION principale de la langue est la glorification du grand Créateur de l'homme, Jéhovah le Dieu tout-puissant. Comme moyen destiné à célébrer les louanges de Dieu, la langue s'utilise aujourd'hui dans le monde entier pour annoncer le royaume établi des cieux. C'est ici la bonne nouvelle dont Jésus a dit qu'elle serait « prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Combien est précieuse la langue qui parle de ce joyeux message! « La langue du juste est un argent de choix. » C'est la volonté de Dieu que les chrétiens soient toujours prêts à diffuser cette bonne nouvelle: « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. » — Mat. 24:14; Prov. 10:20; II Tim. 4:2.

[2] Pour certains, il peut paraître étrange qu'étant donné le caractère d'urgence de la diffusion du message du Royaume, le disciple Jacques ait écrit ce conseil inspiré: « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. » Ce n'est pas dans la prédication du Royaume que les chrétiens doivent être lents à parler. Le disciple Jacques avait d'autres pensées dans son esprit. — Jacq. 1:19.

[3] Ce que veut faire ressortir le conseil de Jacques 1:19, c'est qu'en étant « prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère », on évitera de contaminer la pure adoration et de s'attirer la ruine par un mauvais usage de la langue. Si un chrétien pense qu'il n'est pas nécessaire de posséder sa langue, qu'il prenne à cœur cet avertissement divin: « Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. » Si un chrétien ne veut pas que sa forme d'adoration soit vaine aux yeux de Dieu, il ne doit pas seulement louer Dieu en annonçant son glorieux royaume mais il faut encore que sa langue soit une bénédiction pour les hommes. Pour nous aider à posséder notre langue, Jacques nous dit d'être prompts à écouter et lents à parler. — Jacq. 1:26.

[4] Lorsqu'on comprend le puissant effet de la langue, on voit toute la valeur du conseil de Jacques. La langue, il est vrai, est un petit membre, mais le mors dans la bouche des chevaux et le gouvernail des navires sont également des choses relativement petites, néanmoins leurs effets sont très grands: « Si nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons aussi leur corps tout entier. Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote. De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt! La langue aussi est un feu, c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par la nature humaine; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter. » Puisque la façon dont le chrétien emploie sa langue signifie la vie ou la mort et qu'aucun homme n'est parfaitement maître de sa langue, c'est faire preuve de sagesse que de ne pas être prompt à parler. — Jacq. 3:3–8.

1. Quelle est la fonction principale de la langue? Que font aujourd'hui de nombreuses langues?
2, 3. Qu'entendait surtout le disciple Jacques en conseillant d'être « lent à parler »?
4. Comment Jacques décrit-il la langue et son effet? Quelle est la voie de la sagesse?

L'ABONDANCE VERBALE

[5] Etre prompt à parler, même lorsque les paroles ne sont pas inconvenantes en soi, peut faire du tort au chrétien. On peut trop parler à propos du temps et ainsi ne pas être « prompt à écouter ». Il faut qu'il y ait un équilibre entre parler et écouter. Comme il nous faut être prompt à écouter surtout en ce qui concerne la Parole de Dieu, il en est qui ne font pas de progrès dans la maturité spirituelle parce que ce ne sont pas de bons auditeurs. Ils passent plus de temps qu'il n'en faut à parler. Il arrive parfois à des ministres témoins de Jéhovah de conduire des études bibliques chez des personnes qui sont très bavardes. Ces gens ne font souvent guère de progrès sur le plan spirituel parce que leur temps est essentiellement occupé par le bavardage. Ils ne comprennent pas que « le sage écoute, et il augmentera son savoir ». Ainsi la façon d'écouter a un effet direct sur ce que l'on apprend. La parole joue son rôle mais il ne faut pas qu'elle empêche d'écouter, notamment lorsqu'on reçoit instruction sur la Parole de Dieu. Quand Marie, la sœur de Marthe, était assise aux pieds du Seigneur, c'était le moment d'écouter. C'est pourquoi elle « écoutait sa parole ». — Prov. 1:5; Luc 10:39.

[6] On a remarqué dans les conversations que nombre d'hommes ne sont pas de bons auditeurs. Ils désirent surtout parler. Quand vient le moment d'écouter et qu'ils persistent à parler, ils se privent de choses qui auraient pu les instruire. Il arrive très souvent que celui qui devrait écouter pense à autre chose. Peut-être repasse-t-il dans son esprit les paroles qu'il pourra déverser dès qu'il aura l'occasion de reprendre la parole. Il semble quelquefois inutile d'enseigner de telles personnes, puisqu'il est dit dans la Bible: « Vois-tu un homme prompt à parler, il y a plus à espérer d'un sot que de lui. » « L'insensé multiplie les paroles. » Il n'est donc pas étonnant que beaucoup de personnes demandent: « Que venez-vous de dire? » aussitôt après que l'on a parlé! Si elles n'étaient pas essentiellement préoccupées de parler, elles ne demanderaient pas à leur interlocuteur de répéter ses paroles. Il faut donc s'exercer à accorder une attention de plus en plus grande: c'est un moyen d'apprendre beaucoup de choses. — Prov. 29:20, *Li*; Eccl. 10:14.

5. Quel est le danger de l'abondance verbale? Quel est le rapport entre écouter et parler?
6. Pourquoi certains sont-ils de mauvais auditeurs? Quel en est le résultat?

FAIRE ATTENTION

[7] Quand on reçoit instruction sur la Parole de Dieu, par exemple lors d'une réunion ou à l'occasion d'un grand congrès du peuple de Jéhovah, ce n'est pas le moment de faire des visites et d'entamer des conversations. Voici ce qu'il nous est conseillé dans la Parole de Jéhovah: « Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu, et approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés; car ils ne savent pas qu'ils font mal. Ne te presse pas d'ouvrir la bouche. » Il arrive quelquefois à l'occasion des grands congrès que des personnes entament des conversations inutiles ou rendent visite à des amis qu'elles n'ont pas vus depuis longtemps, et cela au moment même où d'importantes vérités bibliques sont exposées. C'est faire preuve d'un manque de respect pour la Parole divine et pour l'organisation de Dieu. Lors des réunions et des sessions, c'est le moment de s'approcher pour écouter. Le temps de faire des visites vient ensuite. — Eccl. 4: 17; 5:1.

[8] Etre prompt à écouter signifie faire attention à ce que nous entendons, permettre aux vérités de Dieu de pénétrer profondément dans notre cœur et notre esprit. On peut écouter sans vraiment prêter attention. Il ne faut pas laisser son esprit penser à autre chose. Il est si important de faire attention à l'enseignement de la Parole de Dieu qu'un apôtre du Christ a donné ce conseil: « C'est pourquoi nous devons porter une plus grande attention aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne nous écartions. » Il faut donc que le chrétien soit éveillé quand il reçoit instruction dans la Bible. Si l'on comprend la nécessité d'avoir l'esprit éveillé, on ne prendra pas un repas copieux juste avant les réunions, sachant qu'il est difficile d'écouter avec la tête lourde. On aidera aussi les auditeurs à bien écouter en assurant une bonne ventilation des lieux de réunion et en y maintenant une température convenable, afin qu'il n'y fasse ni trop froid ni trop chaud. Faites donc tout ce qui est raisonnable afin de pouvoir porter une grande attention à la Parole de vérité. « Heureux l'homme qui m'écoute en restant éveillé. » — Héb. 2:1, *Da;* Prov. 8:34, *NW.*

SOYEZ RAISONNABLES ET ACCEPTEZ LA RÉPRIMANDE

[9] A être prompt à écouter, on s'aide, en règle générale, à se conduire en personne raisonnable. Il est dit dans la Parole de Dieu: « Que votre raison soit connue de tous les hommes. » Comment faire preuve de raison si l'on n'écoute pas? Souvent il est nécessaire d'écouter avec patience les deux parties, au lieu d'intervenir avec précipitation. Si l'on n'écoute pas assez longtemps, on s'expose à aboutir à des conclusions erronées. Les surveillants des assemblées chrétiennes, dit Paul, doivent être « raisonnables ». (I Tim. 3:2, 3, *NW.*) Il faut donc que les surveillants soient prompts à écouter dans leurs rapports avec leurs frères chrétiens. — Phil. 4:5.

[10] Ne pas être prompt à écouter présente un grave danger. On s'empêche par cette pratique de bénéficier des conseils et de la réprimande. On n'aime pas en général écouter la réprimande. Mais il faut que le chrétien exerce ses oreilles à être promptes à écouter sous ce rapport. « Reprends le sage, et il t'aimera. » « Ecoute les conseils, et reçois l'instruction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie. » « Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cent coups sur l'insensé. » Pour être sage et intelligent, il faut que nos oreilles soient exercées, qu'elles soient promptes à écouter les conseils et la réprimande, sans que l'on s'offense ou se mette en colère. « L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie fait son séjour au milieu des sages. » — Prov. 9:8; 19:20; 17:10; 15:31.

[11] Quand les surveillants donnent des conseils qui sont des réprimandes et des corrections, il faut particulièrement être prompt à écouter. Les apôtres de Jésus devaient être prompts à écouter. Un jour, Jacques et Jean furent prompts à se mettre en colère et voulurent faire descendre le feu du ciel sur les habitants d'un village samaritain inhospitalier. Il est dit dans Luc 9:55 que Jésus « se tourna vers eux, et les réprimanda ». Ils n'en furent pas offensés. Ils durent être prompts à écouter pour bénéficier de la réprimande de Jésus. « Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie, mais celui qui oublie la réprimande s'égare. » — Prov. 10:17.

LA RÉPONSE DOUCE

[12] Ceux qui sont prompts à écouter les conseils et les instructions de la Parole de Dieu sont ceux qui ont la plus grande tendance à être « lents à parler, lents à se mettre en colère ». Etre lent à parler signifie ne pas répondre avec humeur quand on reçoit des conseils ou même quand on est traité sans égards. Quand se présentent des circonstances qui tendent à nous mettre en colère, il faut veiller tout particulièrement à être lent à parler et à ne pas répondre par des paroles courroucées. Quand il diffuse le message du Royaume, il arrive quelquefois que le ministre soit l'objet de reproches ou d'accusations. Mais ce dernier passera outre à ces affronts: il sait que rien de bon ne peut venir quand on rend le mal pour le mal. Il sait aussi qu'« une langue douce peut briser des os ». Un homme peut avoir la dureté d'un os, mais cette dure enveloppe extérieure peut être ramollie par des paroles douces. « Les paroles agréables sont un rayon de miel, douces pour l'âme et salutaires pour le corps. » Répondre à des paroles courroucées par des propos du même genre n'aura d'autre effet que de rendre plus difficile le passage du prochain ministre. Aussi la langue du ministre fait-elle des réponses douces, aimables: « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. La langue des sages rend la science aimable, et la bouche des insensés répand la folie. » — Prov. 25:15; 16:24; 15:1, 2.

ÊTRE LENT À SE PLAINDRE

[13] Nous ne nous répandrons pas en plaintes et en reproches si nous sommes lents à parler. Si nous avons l'esprit rempli des vérités du Royaume et que nous sommes occupés à proclamer ces vérités, occupés à nous encourager mutuellement par nos joies de service, occupés à étendre notre ministère, nous serons moins tentés à laisser notre langue déverser une abondance de paroles insensées et de plaintes. De telles paroles ne sont pas édifiantes. Paul a donné ce conseil: « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. » — Eph. 4:29.

7. Quand faut-il surtout être prompt à écouter? Pourquoi?
8. Pourquoi est-il important de faire attention? Qu'est-ce qui nous aidera sous ce rapport?
9. En étant prompt à écouter, comment s'aidera-t-on à être raisonnable? Pourquoi est-il indispensable d'avoir cette promptitude?
10, 11. a) Quel est le danger de ne pas être prompt à écouter? Comment la Parole de Dieu nous engage-t-elle à exercer nos oreilles? b) Que faire quand les surveillants donnent des conseils?
12. Quand des personnes mal informées couvrent de reproches un ministre du Royaume, quelle doit être sa réaction?
13. Qu'est-ce qui nous aidera à ne pas nous répandre en paroles insensées et en plaintes?

[14] Etre prompt à relever les fautes ne sert pas à l'édification de ceux qui écoutent. Un esprit qui incline à se plaindre est un très grand obstacle qu'il faut surmonter. Personne n'a parfaitement dominé sa langue et vos frères font des fautes, mais vous aussi. Ne leur demandez pas la perfection et Jéhovah ne l'exigera pas de vous. Reconnaissez que des fautes seront faites par la langue, mais en même temps réduisez ces fautes à leurs proportions véritables. Ce sont de petites choses en comparaison des grandes vérités du Royaume.

[15] Si quelqu'un est prompt à se plaindre, il peut lui arriver de mettre en doute quelques-unes des décisions du comité de service de l'assemblée. Il peut même en parler à d'autres, étant prompt à faire connaître ses sujets de plainte au plus grand nombre possible. Un tel homme n'apprécie pas l'organisation théocratique que Jéhovah possède sur la terre et une telle façon de faire est en réalité contre Dieu. Par son esprit, Jéhovah a désigné ces serviteurs et ils ont la responsabilité de prendre soin de l'assemblée et de la garder en état de pureté et de santé spirituelle. Si ces serviteurs s'acquittent mal de leurs responsabilités, Jéhovah les enlèvera de la même manière qu'il les a établis, par l'intermédiaire de son organisation visible. Aussi ne soyez pas prompt à dire des paroles qui détruisent. C'est le moment de s'exhorter les uns les autres « chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! » — Héb. 3:13.

NE MÉDISEZ DE PERSONNE

[16] Etre lent à parler signifie encore avoir soin de ne médire de personne. Lorsqu'on parle des caractères, il y a toujours un danger de porter atteinte à une réputation. Comme aucun homme n'est parfait, il est facile de trouver des défauts chez les autres, comme on peut en trouver en soi-même. Paul a donné ce conseil: « Rappelle-leur... de ne médire de personne. » Il faut avoir égard à la réputation d'autrui. Il ne faut pas y porter atteinte en déformant les faits à dessein ou inconsidérément, en créant une mauvaise impression dans l'esprit des auditeurs. Même si les paroles ont été inconsidérées, il n'en reste pas moins qu'une réputation a été atteinte. Qui met à jour les fautes des autres fait d'eux des objets de honte et leur enlève leurs amis: « Un homme bon à rien met à jour ce qui est mauvais, et sur ses lèvres il y a, pour ainsi dire, un feu brûlant. Un homme d'intrigues ne cesse d'exciter des querelles, et un calomniateur sépare ceux qui sont intimes. » Si quelqu'un est animé du véritable amour chrétien, il ne publiera pas les fautes de son frère, car l'amour « ne fait rien de malhonnête ». « Celui qui couvre une faute, cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis. » N'enlevez pas aux autres leurs amis. — Tite 3:1, 2; Prov. 16:27, 28, *NW;* I Cor. 13:5; Prov. 17:9.

[17] Aux jours de l'apôtre Paul, il y avait des personnes se disant chrétiennes qui employaient leurs langues d'une manière vaine. Paul lui-même fut une victime de ces langues promptes à médire. Cela souleva son indignation, conformément à ce que disent les Ecritures: « Le vent du Nord enfante la pluie, et la langue médisante un visage irrité. » Aussi l'apôtre écrivit-il: « Vous regardez à l'apparence!... Et quand même je me glorifierais un peu trop de l'autorité que le Seigneur nous a donnée pour votre édification et non pour votre destruction, je ne saurais en avoir honte, afin que je ne paraisse pas vouloir vous intimider par mes lettres. Car, dit-on, ses lettres sont sévères et fortes; mais, présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable. Que celui qui parle de la sorte considère que tels nous sommes en paroles dans nos lettres, étant absents, tels aussi nous sommes dans nos actes, étant présents. » « Si je suis un ignorant sous le rapport du langage, je ne le suis point sous celui de la connaissance, et nous l'avons montré parmi vous à tous égards et en toutes choses. » « Car je crains de ne pas vous trouver, à mon arrivée, tels que je voudrais, et d'être moi-même trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas. Je crains de trouver des querelles, de la jalousie, des animosités, des cabales, des médisances, des calomnies, de l'orgueil, des troubles. » « J'ai déjà dit, et... je dis encore d'avance à ceux qui ont péché précédemment et à tous les autres que, si je retourne chez vous, je n'userai d'aucun ménagement, puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi. » — Prov. 25:23, *Li;* II Cor. 10:7–11; 11:6; 12:20; 13:2, 3.

[18] Parce qu'ils étaient prompts à parler, ce qu'ils n'auraient pas dû faire, les membres de cette assemblée corinthienne avaient besoin d'être repris. Paul était assez courageux pour leur faire cette réprimande justifiée. Même si leur susceptibilité devait en être blessée pendant quelque temps, cette correction leur ferait du bien et avec le temps ils l'apprécieraient. « Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. » — Prov. 28:23.

[19] Ceux qui veulent utiliser leur langue pour dire un grand nombre de paroles doivent se rappeler qu'il leur faudra ensuite en manger les fruits. « C'est du fruit de sa bouche que l'homme rassasie son corps, c'est du produit de ses lèvres qu'il se rassasie. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; quiconque l'aime en mangera les fruits. » Si les fruits sont ceux du Royaume, la prédication de la bonne nouvelle, ces fruits conduiront à la vie éternelle dans le monde nouveau. Mais si l'on est prompt à dire des paroles grossières, médisantes et insensées, il nous arrivera ce que Jésus a dit aux pharisiens: « Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » Combien sont vraies ces paroles: « Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses. » — Prov. 18:20; Mat. 12:36, 37; I Pierre 3:10.

SUPPORTEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

[20] Dans l'assemblée ou dans une famille, il est un certain nombre de choses qu'il importe peu de faire d'une manière ou d'une autre. Etre prompt à trouver à redire dans ces choses non essentielles est une preuve de déséquilibre. Cela témoigne d'un manque d'amour, car l'amour « ne cherche point son intérêt ». Dans ce monde, on a tendance à insister sur sa façon de faire en étant prompt à critiquer, à trouver à redire. Il y a des tyrans de la parole dans les petites choses. Mais cette pratique ne doit pas exister parmi les chrétiens. Suivez la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans Philippiens

14. Pourquoi n'est-il pas sage d'être prompt à se plaindre? Que faut-il reconnaître?
15. Si l'on est prompt à se plaindre, comment peut-on agir? Pourquoi une telle conduite est-elle mauvaise?
16. Quand on parle des autres, à quoi s'expose-t-on? Quels sont les conseils de la Bible sous ce rapport?
17, 18. Comment a-t-on médit de Paul? Comment reprit-il ceux qui firent un mauvais usage de leur langue?
19. Si quelqu'un veut parler avec abondance, à quoi doit-il penser?
20. Quelle est la tendance de ce monde? Pourquoi les chrétiens ne doivent-ils pas l'imiter?

2:14: « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations. » Suivez ce conseil de l'apôtre: « Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. » Si l'on suit ces conseils, la paix et l'unité régneront au sein de la famille et dans l'assemblée. « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! » — I Cor. 13:5; Col. 3:13; Ps. 133:1.

NE DITES PAS DES PAROLES INCONSIDÉRÉES QUAND VOUS ÊTES EN COLÈRE

[21] C'est surtout lorsqu'il sent monter la colère que le chrétien doit être « lent à parler ». Sinon, il peut s'exposer à dire des paroles insensées, inconsidérées et regrettables. C'est surtout lorsqu'on est en colère que ces paroles sont vraies: « Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent. » L'exemple de Moïse nous montre combien il est facile de pécher avec la langue quand on est en colère. Par leurs murmures, les Israélites irritèrent Jéhovah « près des eaux de Meriba; et Moïse fut puni à cause d'eux, car ils aigrirent son esprit, et il s'exprima légèrement des lèvres ». Quand les Israélites eurent besoin d'eau, Jéhovah ordonna à Moïse de prendre sa verge et de faire jaillir de l'eau d'un rocher. C'est ce que fit Moïse, mais à cause de sa colère devant les plaintes des Israélites, il fut prompt à dire: « Ecoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? » Par la suite, Jéhovah dit à Moïse: « Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. » Il fallut payer très cher ces paroles inconsidérées. — Prov. 10:19; Ps. 106:32, 33; Nomb. 20:10, 12.

[22] Ce n'est pas que Moïse s'était révolté dans son cœur, mais dans un instant de colère il fut prompt à parler. Ce qui sortit de ses lèvres ne fut pas pour la gloire de Dieu. Ses paroles donnèrent l'impression que c'était lui et Aaron qui assuraient la subsistance du peuple, tandis que c'était Jéhovah qui avait pourvu à ses besoins pendant les longues années de son séjour au désert. Moïse n'était pas non plus fier et arrogant. « Moïse était de beaucoup le plus humble des hommes sur la face de la terre. » Cependant il pécha par la langue. Même le serviteur le plus humble de Dieu doit veiller sur sa bouche. « Celui qui veille sur sa bouche garde son âme; celui qui ouvre de grandes lèvres court à sa perte. » — Nomb. 12:3, *NW;* Prov. 13:3.

[23] Donc prenez à cœur ce conseil de Jacques: « Soit prompt à écouter, lent à parler, lent à te mettre en colère. » Cela vous aidera à produire des fruits agréables à Dieu. Cela vous aidera à employer votre langue pour la gloire du Créateur. Cela vous aidera à accomplir la volonté divine exprimée dans Romains 14:19: « Recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. »

21. Pourquoi faut-il être « lent à parler » lorsqu'on est en colère? Quel exemple montre qu'il n'est pas sage de parler inconsidérément quand on est en colère?

22. Pourquoi les paroles inconsidérées de Moïse n'avaient-elles pas pour cause un cœur rebelle? Quelle leçon faut-il en tirer?

23. Comment le conseil de Jacques nous aidera?

ÊTRE LENT À SE METTRE EN COLÈRE

LA COLERE en soi n'est pas mauvaise. La colère de Jéhovah est la réaction justifiée du Dieu parfaitement juste devant le péché, l'iniquité et toutes les formes de l'injustice. « C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. » La colère de Dieu est entièrement sous le contrôle de ses attributs de justice, de sagesse, d'amour et de puissance. Jéhovah « est lent à la colère », voilà ce qu'affirment les prophètes Nahum, Joël et Jonas. Le psalmiste dit: « (Jéhovah) est miséricordieux et compatissant, lent à la colère. » Et Jéhovah lui-même donne cette description dans Exode 34:6 (*AC*): « Jéhovah passa devant (Moïse) et s'écria: Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère. » Ainsi Jéhovah donne l'exemple en étant lent à la colère. — Eph. 5:6; Nahum 1:3; Joël 2:13; Jonas 4:2; Ps. 145:8.

« La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. » — JACQ. 1:20.

[2] Il convient donc que Dieu nous demande d'être lent à la colère. Expliquant pourquoi il importe que des humains imparfaits soient lents à la colère, l'écrivain inspiré Jacques dit: « Car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. » Cela est vrai pour plusieurs raisons. La colère de l'homme n'a souvent aucune cause valable. Elle crée souvent la cause, si aucune n'existe. La colère de l'homme tend à se déchaîner sans égard aux conséquences. Par conséquent, elle peut conduire à toutes sortes d'injustices. La colère de l'homme entraîne souvent la perte de la maîtrise de soi et de violents accès de rage, et cela est rangé dans la catégorie des choses dont la Bible dit: « Ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » La colère ne conduit pas l'homme à vivre selon les principes de Dieu. — Jacq. 1:20; Gal. 5:20, 21.

[3] Le témoin chrétien de Jéhovah s'appliquera donc de toutes ses forces à être lent à la colère, afin d'obtenir l'approbation du Dieu juste. « (Jéhovah) est juste dans toutes ses voies », et, par conséquent, l'expression de sa colère est juste. Mais quand un homme agit sous l'empire de la colère, il n'accomplit pas en général la justice de Dieu. Il se conduit souvent d'une façon qu'il regrettera par la suite. La règle divine est certaine: « L'insensé est arrogant et plein de sécurité. Celui qui est prompt à la colère fait des sottises. » Nous n'avons pas été sans remarquer que lorsque des hommes et des femmes sont prompts à la colère, ils agissent en général en insensés. Voilà qui devrait faire une forte impression en nous. Celui qui est prompt à la colère s'expose non seulement à passer pour un insensé mais ses actions sont souvent autant de sottises. Ceux qui sont prompts à la colère blessent généralement autrui, soit par des coups verbaux ou physiques. Ainsi la colère de

1. Pourquoi la colère de Dieu n'accomplit-elle aucune injustice? Comment Jéhovah donne-t-il l'exemple?

2. Pourquoi est-il important que l'homme imparfait soit lent à la colère?

3. Qu'arrive-t-il quand on est prompt à la colère?

l'homme tend à être égoïste et injuste. — Ps. 145:17; Prov. 14:16, 17.

4 Une colère désintéressée et juste s'appelle l'indignation. Quand notre conscience a été éduquée selon les lois justes de Dieu, elle réagit spontanément contre tout ce qui est mal aux yeux de Dieu. L'indignation de Jésus se manifesta par un langage et des actions fermes qui accomplirent la justice de Dieu (Marc 3:5; Jean 2:14–17). La juste colère de Jésus-Christ se trouvait toujours sous son contrôle, elle était toujours motivée par la vérité et la justice. L'indignation d'hommes imparfaits peut conduire à l'injustice si elle est provoquée par un malentendu ou par un faux raisonnement. Quand Jésus se trouvait à Béthanie une femme versa de l'huile parfumée sur sa tête. « Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation: A quoi bon perdre ce parfum? On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme. Mais Jésus dit: Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard. » Jésus expliqua que leur indignation n'était pas justifiée. Même lorsqu'il s'agit de ce que les hommes appellent l'indignation, c'est faire preuve de sagesse que d'être lent à l'exprimer et de faire un effort pour comprendre tous les faits et toutes les circonstances. — Marc 14:3–9.

5 Avant sa venue à la connaissance de la volonté divine, un homme est souvent prompt à la colère, laquelle s'exprime parfois en de violents accès marqués par un langage ordurier et des brutalités. « Nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées. » Après que l'on est venu à la connaissance de la volonté de Jéhovah, il faut faire un changement. Voici ce que la Parole divine ordonne aux chrétiens: « Maintenant, renoncez, vous aussi, à toutes ces choses: colère, courroux, malice, injures, paroles honteuses venant de votre bouche. » Notez que l'injustice est étroitement reliée à la colère et à l'emportement avec ses « injures » et ses « paroles honteuses ». Il importe donc de changer, de ne plus être prompt mais lent à la colère. — Eph. 2:3; Col. 3:8, *Da*.

REVÊTEZ LA NOUVELLE PERSONNALITÉ

6 Etre lent à la colère est un signe caractéristique de ce que la Bible appelle le « nouvel homme » ou « la nouvelle personnalité ». Décrivant le changement qui doit se faire chez ceux qui recherchent la faveur divine, l'apôtre écrit: « (Dépouillez-vous), eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, (renouvelez-vous) dans l'esprit de votre intelligence, et (revêtez) l'homme nouveau, créé selon Dieu. » Dieu veut qu'un tel changement ait lieu. L'esprit de Dieu est la force grâce à laquelle on renouvelle son esprit et qui anime ce dernier. La connaissance exacte de la volonté divine joue également un rôle important dans ce changement: « (Dépouillez-vous) du vieil homme et de ses œuvres, et (revêtez) l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » Revêtir le nouvel homme ou « nouvelle personnalité » ne consiste pas à développer son caractère en s'efforçant d'acquérir des manières extérieures douces, tout en demeurant le même « viel homme » à l'intérieur, l'esprit n'étant pas réellement renouvelé selon la volonté divine. Il n'y a pas d'hypocrisie dans la nouvelle personnalité. Elle est faite de sincérité. Ce n'est pas l'ancienne personnalité sous un masque. Elle témoigne des fruits de l'esprit de Dieu: « Les fruits de l'esprit ce sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. » — Eph. 4:22–24; Col. 3:9, 10; Gal. 5:22, 23, *Sy*.

7 Il n'est pas impossible de faire le changement que Dieu veut. Certains hommes sont sceptiques, notamment ceux qui ne fréquentent pas les témoins de Jéhovah. Beaucoup de ces hommes qui ont écrit un article sur la société du monde nouveau que forment les témoins de Jéhovah, considèrent la question de conformer son attitude mentale selon la volonté de Dieu comme une belle théorie. Ils n'en saisissent pas le sens spirituel, la force d'impulsion. Ils ne comprennent pas la puissance de la connaissance exacte, le pouvoir de l'esprit de Dieu, le pouvoir de l'offrande de sa personne pour faire la volonté divine. Pour ce qui est de la « nouvelle personnalité » il ne s'agit pas d'une théorie humaine. « La nouvelle personnalité, dit Paul, fut créée selon la volonté de Dieu. » — Eph. 4:24, *NW*.

8 La Parole de Dieu, donc, n'est pas écrite dans l'idée qu'un changement ne peut se faire. Elle est écrite dans l'idée qu'un changement peut se faire et doit se faire. Dieu n'accepte pas l'excuse d'un « chrétien » qui dit: « J'ai toujours été prompt à m'emporter. C'est mon tempérament. Je ne peux pas changer maintenant. » En énonçant la volonté divine dans Ephésiens 4:31, l'apôtre Paul ne fait aucune exception pour ceux dont le tempérament les incline à être prompt à la colère. L'apôtre proclame avec force la volonté divine: « Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. » Donc l'opinion répandue qui veut que l'humeur vive, le tempérament colérique, soit un trait de caractère qu'on a hérité et qu'on ne peut contrôler ou changer, cette opinion est fausse. Il y a de nombreuses preuves indiquant qu'un changement est possible. Des milliers de personnes au sein de la société du monde nouveau étaient naguère promptes à s'emporter. Aujourd'hui elles sont lentes à la colère. Ces humains ont revêtu la nouvelle personnalité, sachant que la Bible est écrite dans l'idée non pas qu'un changement est impossible mais *possible*.

9 Que faut-il faire pour effectuer le changement? Il faut rechercher la connaissance exacte de la Parole de Dieu. Cela exige une étude personnelle de la Bible. Il faut rechercher la compagnie de ceux qui font la volonté divine et qui ont revêtu la « nouvelle personnalité ». En fréquentant les réunions des témoins de Jéhovah, on s'édifie sans cesse et l'on fait des progrès constants dans ses efforts pour revêtir la « nouvelle personnalité ». Certes, il faut du temps pour devenir une nouvelle personnalité mais en appliquant son esprit pour opérer les changements nécessaires, on obtient l'approbation et l'aide de Dieu. Demandez à Dieu d'animer votre esprit par le sien.

10 N'oubliez pas qu'« un homme violent excite des querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes ». (Prov. 15:18.) Comme la paix et l'unité doivent régner dans l'organisation de Jéhovah, il n'y a pas de place en son sein pour ceux qui permettent à leur caractère vif de créer des difficultés et des querelles parmi le peuple de Dieu. Si quelqu'un qui fréquente la société du monde nouveau ne fait jamais rien pour contenir ses emportements et excite ainsi des querelles, les anges de Jéhovah prendront des mesures contre de telles personnes et les ôteront de l'organisation.

4. a) Qu'est-ce que l'indignation? Qui a donné l'exemple d'une indignation justifiée? b) Pourquoi est-il sage de ne pas être prompt à exprimer son indignation?
5. Après sa venue à la connaissance de la vérité, quel changement faut-il opérer en soi?
6. a) Etre lent à la colère fait partie de quel changement qu'il faut effectuer? b) Pourquoi ne faut-il pas confondre la nouvelle personnalité avec le développement du caractère extérieur?
7. Comment certaines personnes de ce monde considèrent-elles la nouvelle personnalité? Pourquoi ont-elles une mauvaise compréhension?
8. Pourquoi l'adoption d'une nouvelle personnalité n'est-elle pas impossible? Dieu fait-il une exception pour ceux qui ont hérité un caractère vif?
9. Comment se transforme-t-on selon la nouvelle personnalité?
10. Comment un tempérament prompt à l'emportement affecte-t-il la paix et l'unité? Pourquoi est-il vital que tous les membres de la société du monde nouveau revêtent la nouvelle personnalité?

C'est chose grave que de résister à la volonté et à l'esprit de Dieu en refusant de revêtir la « nouvelle personnalité ».

LA COLÈRE DE L'HOMME ACCOMPLIT L'INJUSTICE

[11] En interdisant d'être prompt à la colère, la Parole de Dieu s'attaque à la cause de beaucoup de maux. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les journaux pour se rendre compte que la colère se rattache au désir de faire du mal, d'infliger des tourments. Comme il n'y a généralement pas de maîtrise de soi dans la colère, quelles violences peuvent provenir d'un caractère prompt à s'emporter! La presse parle souvent de batailles et de tueries imputables à l'emportement. Un journal a rapporté qu'un garçon a tué sa mère dans « un accès de colère », parce qu'elle lui avait refusé l'usage du téléphone. Combien de meurtres ont été accomplis dans un accès de colère. Ils sont innombrables. Même maris et femmes, révèlent les journaux, se tuent souvent, parce qu'ils ont perdu leur maîtrise de soi dans un accès de colère. Il est dit dans la Bible que « Caïn fut très irrité ». Le résultat en fut le meurtre de son frère. Le roi Saül jeta une lance contre son propre fils Jonathan. « Et la colère de Saül s'embrasa contre Jonathan... Et Saül jeta sa lance contre lui pour le frapper. » Il n'est pas étonnant que la Bible condamne l'emportement et les accès de colère et dit aux chrétiens de se défaire de toute colère avec tout ce qu'elle entraîne. — Gen. 4:5; I Sam. 20:30, 33, *Da.*

[12] Les législateurs font des lois contre le meurtre mais ils ne font pas de lois contre les « accès de colère ». Ils ne légifèrent pas contre l'emportement. Mais la Parole de Dieu interdit ces choses. Donc la loi divine va à la racine de bien des maux.

[13] La Loi de Moïse interdit le meurtre, mais la loi que donna Jésus-Christ a une portée bien plus étendue: « Vous avez entendu qu'il a été dit à ceux des temps anciens: Tu ne dois pas tuer; celui qui tue devra en rendre compte à la cour de justice. Mais moi, je vous dis que quiconque continue d'être en colère contre son frère devra en rendre compte à la cour de justice. » (Mat. 5:21, 22, *NW*). On peut avoir une bonne raison d'être courroucé, mais celui qui continue d'être en colère contre son frère s'expose à pécher, parce que la colère excessivement prolongée tend à porter à la vengeance. Aussi la Parole de Dieu ordonne-t-elle: « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. » En nous couchant sur notre colère, nous la nourrissons et gardons son ardeur et cela donne une occasion au Diable, pour ainsi dire, et nous pouvons faire son jeu, car « la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu ». Ce n'est donc pas seulement le tempérament emporté qui produit l'injustice mais encore celui qui nourrit sa colère, qui la laisse bouillir et se transformer en sentiment de rancune et de vengeance. « Ne rendez à personne le mal pour le mal », dit la Parole de Dieu. « Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère. » — Eph. 4:26, 27; Jacq. 1:20; Rom. 12:17, 19.

11, 12. Pourquoi la Parole de Dieu interdit-elle les emportements? Comment les exemples dans la Bible et dans les journaux montrent-ils la sagesse de la loi divine?

13. Comment la loi que donna Jésus dépassa-t-elle en portée la Loi de Moïse? A quel danger s'expose-t-on en continuant d'être en colère contre son frère?

FAUSSES CROYANCES

[14] Nombreuses sont les fausses croyances au sujet de la colère de l'homme. On regarde parfois le fait de céder à la colère comme une preuve de sa force de caractère. Il en est qui croient qu'un tempérament emporté est une preuve de force. Quand quelqu'un s'emporte, on dit qu'il a perdu son sang-froid. En réalité, il a perdu sa maîtrise de soi. Se peut-il qu'il y ait une force réelle dans l'absence de toute maîtrise de soi? On y trouve, en effet, une force, mais c'est une force de destruction et de mort. Un grand conquérant peut s'emparer d'une ville mais, sans maîtrise de soi, il peut causer la ruine de cette ville par quelque emportement insensé. Quelle est donc la force et la puissance réelles? La Parole de Dieu répond: « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes. » Etre lent à la colère, c'est être fort, plus fort qu'un puissant guerrier. C'est celui qui garde son sang-froid qui est fort et non celui qui le perd. Les accès de colère non seulement diminuent la raison et la maîtrise de soi mais les bannissent totalement. Il ne faut pas considérer les accès de colère et l'emportement comme des signes de force et d'indignation. — Prov. 16:32.

[15] On peut évidemment se montrer indigné et prendre de fermes mesures en conséquence, comme Jésus l'a fait dans le cas des vendeurs du temple (Jean 2:13-17). Il est des circonstances où il serait mal de ne pas se montrer indigné car ce serait un signe de sympathie pour ce qui est mauvais ou de crainte des conséquences de notre indignation. Mais le fait que quelqu'un est sujet à des accès de colère ne signifie pas qu'il est plus indigné que ceux qui sont lents à la colère. Un homme qui possède la maîtrise de sa personne peut éprouver deux fois autant d'indignation, mais il la dirige, comme les explosions dans le cylindre d'un moteur, vers des conséquences justes.

[16] Puisque la colère de l'homme ne produit pas du fruit qui est agréable à Dieu, les surveillants de son peuple doivent donner le bon exemple. Ils seront lents à la colère, lents à s'offenser. Le caractère emporté est un signe de faiblesse. C'est le genre de faiblesse qui fait qu'on n'est pas qualifié pour les privilèges de surveillant dans l'assemblée de Dieu. Il serait difficile de faire confiance à un surveillant du troupeau de Jéhovah si cet homme n'a pas appris à maîtriser son caractère. « Un surveillant doit être exempt de toute accusation comme intendant de Dieu, non obstiné, ni prompt à la colère... (mais) sachant se maîtriser. » (Tite 1:7, 8, *NW*). Si un surveillant était prompt à la colère, il pourrait semer le trouble et la discorde dans une assemblée et même la ruiner. Donc la Parole de Dieu ne recommande pas les personnes promptes à la colère. Ces hommes sont trop faibles pour être surveillants!

[17] On croit encore que donner libre cours à sa colère est un bon moyen de faire disparaître le mal, de libérer tous les sentiments comprimés en soi. C'est une erreur. Et si les psychiatres croient qu'il est bien de dégager sa pression intérieure de cette manière? Les chrétiens doivent laisser à la Parole de Dieu le soin de diriger leur conduite, non aux

14. Quelle fausse croyance entretient-on à propos du tempérament emporté? Pourquoi est-ce une fausse croyance?
15. Pourquoi peut-on s'indigner? Celui qui est prompt à s'emporter est-il plus indigné que celui qui est lent à la colère?
16. Pourquoi faut-il que les surveillants soient lents à la colère?
17, 18. Comment considère-t-on les accès de colère? Pourquoi est-ce une fausse croyance, aussi bien du point de vue spirituel que du point de vue physique?

théories de l'homme. La Parole de Jéhovah n'a aucun éloge à faire à ceux qui donnent libre cours à leur colère. Elle ne dit pas que de tels actes font du bien.

[18] Même du point de vue physique, aucun bien ne résulte des accès de colère. Le Créateur de l'homme dit: « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os. » (Prov. 17:22). Un homme à l'esprit abattu par des sentiments de colère, de rancune et de vengeance, ne peut se faire que du mal. De plus en plus de médecins constatent ce fait. Dans *Your Body and Your Mind* (Votre corps et votre esprit), le docteur Slaughter écrit: « Des études faites par les docteurs Mittelman et Wolff prouvent que chez les malades souffrant d'un ulcère, la rancune et la colère ont provoqué une sécrétion accrue de suc gastrique, une augmentation marquée des contractions stomacales, et un accroissement généralisé du rythme du courant sanguin dans la membrane muqueuse recouvrant l'estomac et le duodénum... Comme ces changements accompagnent généralement une aggravation des symptômes de l'ulcère, la colère détermina en fait une douleur aiguë... La muqueuse de l'estomac est une membrane délicate, qui se lèse facilement. Normalement elle est couverte d'une couche de mucus, qui empêche les parois de l'estomac d'être digérées par l'acide chlorhydrique qui le baigne continuellement. Dans les études de l'estomac normal, on a vu disparaître une bonne portion de la couche de mucus lorsque se produisait une sécrétion accrue d'acide due à des causes émotionnelles. De petites hémorragies et des ruptures de la membrane muqueuse recouvrant l'estomac et le duodénum étaient des accidents communs. Nous avons là tous les facteurs nécessaires pour déterminer l'ulcère; s'ils se répètent assez souvent ils conduiront à ce résultat. »

[19] Mais les effets de la colère et de l'emportement sont bien plus graves que le mal qu'ils peuvent faire à l'estomac. « Un cœur calme est la vie de l'organisme de chair », dit la Bible (Prov. 14:30, *NW*). Il n'y a pas longtemps, sept spécialistes du cœur ont donné des conseils sur la façon d'éviter les crises cardiaques. Ils ont recommandé le calme du cœur et la nécessité d'éviter les accès de colère. L'un de ces médecins, le docteur Harry Gold, professeur de Pharmacologie clinique au Medical College de l'université de Cornell, a déclaré selon le *New York Times* du 1er décembre 1955: « Il nous faut convaincre nos malades que lorsque, dans un accès de fureur, ils essaient de tuer quelqu'un d'autre, ils font juste le contraire, ils se tuent eux-mêmes. » Ces spécialistes du cœur qui mettaient en garde contre la colère et la fureur pensaient au célèbre chirurgien écossais John Hunter. Il eut une crise cardiaque qui faillit l'emporter. Etant médecin, il connaissait l'effet des émotions sur le cœur. Quand il fut guéri, il déclara: « Ma vie est entre les mains de n'importe quel coquin qui s'avisera de m'agacer ou de me faire enrager. » Cependant il était incapable de maîtriser son tempérament. Un jour il s'emporta en se voyant contredit par un médecin. Il eut une crise cardiaque qui mit fin à ses jours. Combien il est sage de suivre le conseil du Créateur de l'homme: « Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. » — Ps. 37:8.

[20] Quelle folie que de penser que perdre sa maîtrise de soi dans un accès de colère est un bon moyen de dissiper sa tension intérieure! « Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même. » (Prov. 25:28). Ainsi la Parole de Dieu ne confirme pas les croyances selon lesquelles un tempérament emporté est une preuve de force de caractère et qu'il est bon de donner libre cours à ses sentiments dans un accès de colère. Ces accès ne purifient pas l'atmosphère; ils l'empoisonnent. Le poison est susceptible d'en contaminer d'autres, aussi Jéhovah donne-t-il cet avertissement: « Ne fréquente pas l'homme colère, ne va pas avec l'homme violent, de peur que tu ne t'habitues à ses sentiers, et qu'ils ne deviennent un piège pour ton âme. » — Prov. 22:24, 25.

[21] Ce n'est pas simplement pour éviter de nuire à sa santé que le chrétien se garde d'être prompt à la colère. Le chrétien cherche en premier lieu à faire la volonté divine et à conformer sa vie aux principes divins contenus dans les Saintes Ecritures. Il est des personnes qui n'ont pas honte de leur mauvais caractère; au contraire, elles en sont fières. Mais le chrétien suivra la voie de la sagesse et sera lent à la colère: « Celui qui a l'esprit calme est un homme intelligent. » « L'insensé met en dehors toute sa passion, mais le sage la contient. » « Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie. » — Prov. 17:27; 29:11; 14:29.

[22] Etre lent à la colère signifie aussi être lent à s'offenser. Cela nous empêchera de nous montrer trop sensible, de nous fâcher à propos de rien, de donner aux choses plus d'importance qu'elles n'en ont. La nouvelle personnalité ne possède pas et ne peut posséder un esprit trop susceptible, qui s'emporte aussitôt devant des affronts imaginaires ou réels. La nouvelle personnalité, créée selon la volonté de Dieu, est lente à la colère: « Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » (Eccl. 7:9). Si l'on nous fait un affront réel, nous aurons toujours tort aux yeux de Dieu si nous sommes prompts à nous emporter: « L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, et il met sa gloire à oublier les offenses. » — Prov. 19:11.

[23] Quel est le remède pour un tempérament emporté? C'est le même remède que pour l'oreille qui n'est pas prompte à écouter et la langue qui n'est pas lente à parler. C'est le ferme désir de faire la volonté de Dieu et d'avoir son approbation. Un tel homme revêtira la nouvelle personnalité et s'appliquera à être trouvé « sans tache et irrépréhensible dans la paix ». — II Pierre 3:14.

19. Quelle sagesse des spécialistes du cœur ont-ils trouvé dans ce commandement de la Bible: « Laisse la colère, abandonne la fureur »?

20. Comment la Parole de Dieu décrit-elle l'homme qui donne libre cours à sa colère? Quel danger y a-t-il de fréquenter de telles personnes?
21. Pourquoi faut-il qu'un chrétien devienne lent à la colère? Comment les Ecritures montrent-elles que c'est là la voie de la sagesse?
22, 23. a) Etre lent à la colère nous garde de quelle tendance? b) Quel est le remède qui guérira un tempérament emporté?

NEW-YORK CITY ET LA RELIGION

Où en est la religion dans la ville de New-York? La revue « Time » répondit à cette question, dans son édition du 11 février 1957. Sur les 8 000 000 d'habitants que compte New-York, 27 pour cent sont catholiques romains, 10,6 pour cent juifs, 7,5 pour cent protestants et 54,9 pour cent ne sont rattachés à aucune religion.

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

38ème partie

Grâce à Daniel 12: 8-10 (*La*), nous avons appris qu'« aucun des méchants ne comprendra », car ils continueront, dans leur iniquité, à marcher contre les témoins de Jéhovah — qui se sont purifiés de ce monde et blanchis avec justice par le sang de l'Agneau. Quant aux 1290 jours, ils sont à compter depuis le temps où le sacrifice quotidien fut ôté et où l'« abomination qui désole » fut établie. Puisque dans Apocalypse 11: 2 et 3 les 1260 jours équivalent à trois années et six mois, les 1290 jours mentionnés dans Daniel 12: 11 équivalent à trois années et sept mois. Comptés à partir de la fin janvier 1919, cela nous conduit à la fin du mois d'août et au début septembre 1922 quand eut lieu l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah, à Cedar Point, Ohio. Pour ce qui est des 1335 jours, dont Daniel 12: 12 fait mention, ils équivalent à trois ans, huit mois et quinze jours qui prirent fin en mai 1926 par l'assemblée internationale tenue à Londres, en Angleterre. La prophétie de Daniel (chapitre 8, verset 14) mentionne encore une période de 2300 jours qui commença alors à compter, pour marquer quand le sanctuaire terrestre de Jéhovah serait restauré dans sa condition véritable. Or, ces 2300 jours prirent fin le 15 octobre 1932 quand « La Tour de Garde », en langue anglaise, rétablit la nomination théocratique du surveillant d'assemblée et élimina les « anciens », élus démocratiquement. Quant à Daniel, il ne pouvait pas comprendre le sens de la prophétie, mais il figurera sans nul doute parmi ceux que le Christ établira « princes sur toute la terre ».

[5] A la fin des « temps fixés des nations », en 1914 — date que l'on peut vérifier — le royaume de Dieu naquit et Micaël et ses anges commencèrent à se battre contre la partie invisible du monde de Satan, située dans le ciel. Quant à cette partie démoniaque du monde de Satan, elle fut précipitée dans le voisinage invisible de la Terre, dans l'espace interplanétaire à travers lequel le roi du nord et le roi du midi lancent leurs satellites ou astronefs. Mais on ignore le jour et l'heure où Micaël — le Fils de Dieu investi de la puissance du Royaume — reprendra le combat à Harmaguédon; nous ne savons pas non plus d'avance en quelle année cela arrivera. L'année où Jéhovah fit disparaître l'« ancien monde », le « monde d'impies », quand Noé eut achevé l'arche de trois étages pour assurer la survivance de sa famille et des espèces animales, il fut informé du jour où le déluge viendrait sur la terre (II Pierre 2: 5; Gen. 7: 1–11). Ce n'est pas aux « impies » que ce jour fut révélé, car ils avaient eu assez de preuves audibles et visibles — par la prédication de Noé et lorsqu'il acheva l'arche et rassembla les animaux et les oiseaux pour les y faire entrer — pour savoir que le globe allait être englouti dans un déluge imminent. Pouvons-nous savoir aujourd'hui quand le Fils de Dieu viendra dans son royaume contre le monde de Satan à Harmaguédon? La prophétie de Jésus sur la fin du monde dit:

[6] « Pour ce qui est de ce jour et de cette heure, personne n'en sait rien, pas même les anges du ciel, ni même le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva aux jours de Noé arrivera de même à l'avènement (la présence, *NW*) du Fils de l'homme: dans les jours qui précédèrent le déluge, on mangeait et on buvait, on se mariait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche — et les hommes ne s'avisèrent de rien (ne remarquèrent rien, *NW*), jusqu'au moment où vint le déluge qui les emporta tous. — Il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme... Vous donc aussi, tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. » — Mat. 24: 36–44, *Sy*; Luc 21: 26, 27, *Da;* II Pierre 2: 5.

[7] Soulignons ici que le déluge, qui détruisit le monde d'alors, ne frappa pas à l'improviste les humains inattentifs, tant que Noé n'eut pas fait entrer sa famille, les oiseaux et les animaux dociles dans l'arche capable de résister au déluge. Résultat heureux, huit humains ainsi que les oiseaux et les animaux survécurent à la destruction de l'ancien monde qui a subsisté jusqu'en ce « temps fixé de la fin ». Les membres de la famille de Noé étaient heureux d'avoir tenu compte de sa prédication et d'y avoir pris part, ainsi que de l'avoir aidé à construire l'arche et à rassembler les créatures inférieures! Or de la même manière, la destruction provoquée par Jéhovah ne s'abattit pas sur des hommes méchants et inattentifs, en 1918. Ceux à qui Il fait miséricorde doivent d'abord être invités à sortir de la zone dangereuse. « Et pareillement aussi », dit Jésus en prophétisant sur la fin de ce monde, « comme il arriva aux jours de Lot [le neveu du fidèle Abraham]: on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait; mais le jour que Lot [avec sa famille] sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr; il en sera de même au jour où le Fils de l'homme sera révélé. » — Luc 17: 28–30, *La;* Gen. 19: 1–26; II Pierre 2: 6–9.

[8] L'un des deux anges qui aidèrent Lot et ses filles à sortir de la ville condamnée et de la zone dangereuse dit à Lot: « Hâte-toi, enfuis-toi là, car je ne pourrai rien faire jusqu'à ce que tu y sois arrivé [à Tsoar]. » (Gen. 19: 22, *La*). Conformément à cette image instructive, Micaël, le grand Prince, et ses anges n'entreprendront rien pour détruire le monde de Satan pareil à Sodome, tant que la classe du sanctuaire de Jéhovah, ses élus encore dans la chair, n'auront pas fait sortir — de cet ordre de choses condamné — les « autres brebis » représentées par Lot et ses filles. Jésus prédit comment Jéhovah amènerait une interruption de la tribulation sur l'organisation de Satan, afin de permettre aux élus de Jéhovah, dans la chair, d'accomplir cette œuvre de salut en faveur des « autres brebis ». Jésus dit: « Ce seront des jours d'une tribulation telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis la création, depuis que Dieu commença à créer jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura plus jamais. Et si le Seigneur (Jéhovah, *NW*) n'avait pas abrégé ces jours, nulle chair ne serait sauvée; mais à cause des élus [encore dans la chair], de ceux qu'il a choisis, il a abrégé ces jours. »

[9] Conformément à ces paroles, contenues dans Marc 13: 19, 20 (*Stapfer, n.m.*), Micaël délivra les membres de la classe du sanctuaire, en 1919. Pourquoi? Afin qu'ils puissent rétablir le « sacrifice continuel » de louanges à Dieu pour assurer leur propre salut et pour aider les nombreuses « autres brebis » à chercher refuge sous le royaume de Dieu. Là, sous la protection divine, en compagnie du reste du sanctuaire spirituel, ces « autres brebis » ne seront pas détruites avec cette Sodome moderne quand la destruction s'abattra sur celle-ci — comme un feu — dans une tribulation telle, que l'humanité n'en a jamais connu de semblable depuis la création.

[10] Comme la femme de Noé — qui survécut avec ses fils et ses belles-filles — le reste de la classe du sanctuaire s'attend à survivre à la destruction d'Harmaguédon, comparable à celle du déluge, aux côtés de la grande foule d'adorateurs de Jéhovah Dieu, semblables à des brebis, qui se vouent entièrement à Lui par le plus Grand Noé, Jésus-Christ. Les membres de ce reste ont à l'esprit les paroles

(Lire la suite à la page 223.)

5, 6. a) A quelle date vérifiable, le royaume de Dieu naquit-il par son Fils; et à quelle date vérifiable, le déluge vint-il au jour de Noé? b) Que dit Jésus pour ce qui est de la date où il viendra dans son royaume contre le monde de Satan, à Harmaguédon?

7. a) Le déluge ne put venir avant quoi? Pour quelle raison analogue, la destruction provoquée par Jéhovah ne s'abattit-elle pas sur les hommes en 1918? b) Pour illustrer cela, qu'a dit Jésus au sujet des « jours de Lot »?

8. a) Qu'est-ce que l'un des anges dit à Lot pour expliquer son incapacité d'agir? b) En quels termes Jésus dit-il qu'il y aurait une interruption de la tribulation pour une raison analogue?

9. Conformément à ces paroles, que fit Micaël en temps voulu? Par conséquent, qui ne sera pas détruit lorsque la Sodome moderne sera incendiée?

10, 11. a) Qui s'attend à survivre à Harmaguédon aux côtés de la grande foule des « autres brebis »? b) En faveur de cette attente, quelles paroles consolatrices de Pierre ont-ils à l'esprit?

PARMI les maîtres de la religion, il n'existe pas d'uniformité d'opinion quant à la durée du grand ministère de Jésus, sur la terre. Les uns disent que son ministère dura une année seulement,[1] d'autres disent deux ans ou deux ans et demi, tandis que d'autres encore, dont les témoins de Jéhovah, prétendent qu'il dura trois ans et demi.[2] Par conséquent, dans la chrétienté il n'y a pas d'année uniforme qui soit acceptée pour l'événement historique quand Jésus fut cloué au poteau, puisque les dates varient entre 28 et 33 (apr. J.-C.).[3] Sur quels fondements les témoins de Jéhovah s'appuient-ils pour être persuadés que le ministère de Jésus dura trois ans et demi, qu'il commença en automne 29 (apr. J.-C.) pour atteindre le point culminant quand Jésus fut cloué au poteau, le vendredi 1er avril (ou 3 avril, calendrier julien), de l'an 33 apr. J.-C.?

C'est en se basant sur le seul texte-clé communément accepté, Luc 3:1, 2, que l'on a fixé des dates variant entre 25 et 29 (apr. J.-C.) pour déterminer l'année où commença le ministère de Jean-Baptiste, au printemps, et celui de Jésus six mois plus tard, en automne. Pour bien attirer l'attention sur eux, nous avons imprimé en majuscules les noms des sept souverains et gouverneurs dont se sert Luc, historien soigneux, pour dater son récit avec exactitude dans ce texte. « La quinzième année du règne de TIBÈRE CÉSAR, — lorsque PONCE PILATE était gouverneur de la Judée, HÉRODE tétrarque de la Galilée, son frère PHILIPPE tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, LYSANIAS tétrarque de l'Abilène, et du temps des souverains sacrificateurs ANNE et CAÏPHE, — la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. »

Considérons-les dans l'ordre inverse. L'historien Josèphe rapporte que CAÏPHE servait en qualité de grand prêtre, à Jérusalem, de 18 environ jusqu'en 36 (apr. J.-C.), ayant été nommé à cette fonction par Valérius Gratus, gouverneur romain de Judée.[4] ANNE, le beau-père de Caïphe, avait été élevé à la dignité de souverain sacrificateur en 7 apr. J.-C. par Quirinius, légat romain de Syrie, fonction qu'il remplit jusqu'en 15 apr. J.-C. quand il fut déposé par Valérius Gratus.[5] Même après avoir été destitué comme souverain sacrificateur, Anne exerça un grand pouvoir en tant que membre influent de la hiérarchie juive, et il était encore actif lors du procès de Jésus, à Jérusalem, ainsi que plus tard quand Pierre et Jean furent menés devant le sanhédrin. — Jean 18:13; Actes 4:6.

On ne sait pas grand-chose de LYSANIAS, tétrarque d'Abilène. Toutefois, une inscription a été trouvée dans la ville d'Abila, près de Damas, qui date du temps de Tibère César et qui établit historiquement que Lysanias y gouverna comme tétrarque.[6] Josèphe, historien non-biblique, confirme en outre que PHILIPPE et HÉRODE (Antipas) furent tous deux nommés tétrarques sur les territoires indiqués par Luc.[7] Ces deux hommes commencèrent à régner peu après la naissance de Jésus. Philippe régna jusqu'en 34 apr. J.-C. et Hérode Antipas jusqu'en 40 apr. J.-C.[8]

Josèphe est également l'autorité qui établit la durée et l'époque de la domination de PONCE PILATE. « Vitellius, personnage consulaire, gouverneur de Syrie, (...) accusa Pilate d'avoir massacré les gens qui avaient péri; (...) Après avoir envoyé un de ses amis, Marcellus, pour s'occuper des affaires de la Judée, Vitellius ordonna à Pilate de rentrer à Rome pour renseigner l'empereur sur ce dont l'accusaient les Juifs. Pilate, *après dix ans de séjour en Judée* se hâtait de gagner Rome (...) mais avant qu'il ne fût arrivé à Rome, *survint la mort de Tibère.* »[9] Tibère César mourut le 16 mars 37 apr. J.-C.[10] Cela situe donc définitivement entre 27 et 37 apr. J.-C. les dix ans de la domination de Pilate. Puisque Jean-Baptiste et Jésus commencèrent leur ministère au moment où Pilate avait déjà bien établi sa domination, 28 apr. J.-C. serait la toute première année qui pourrait correspondre aux données de Luc. C'est ainsi que les années 25, 26 et 27 apr. J.-C. se trouvent éliminées comme années éventuelles du commencement du ministère de Jésus.

Le facteur déterminant final est celui du commencement du règne de l'empereur TIBÈRE CÉSAR. Tous les manuels d'histoire, dignes de foi, indiquent l'an 14 apr. J.-C. comme le commencement du règne impérial. Tibère était le beau-fils et le successeur désigné par César-Auguste qui mourut le 19 août 14 apr. J.-C.[11] Par conséquent, le règne de Tibère commença en août 14 apr. J.-C. Cependant, malgré ces faits historiques évidents, ceux qui prétendent que Jésus aurait entrepris son ministère plus tôt s'appuient sur la conjecture que Luc voulait dire 11 apr. J.-C. ou éventuellement 12 apr. J.-C. comme date du commencement du règne de Tibère, parce que l'on dit qu'il a été corégent avec son beau-père peu de temps avant la mort d'Auguste. Là encore, l'historien Josèphe appuie 14 apr. J.-C. comme étant la date incontestable à laquelle Luc se référa. « [César-]Auguste. C'était le second empereur romain, il avait régné cinquante-sept ans six mois et deux jours, sur lesquels il avait partagé le pouvoir avec Antoine pendant quatorze ans, et il [Auguste] avait vécu soixante-dix-sept ans. Son successeur fut Tiberius Nero, fils de sa femme Julie; ce fut le troisième empereur romain. »[12] Voilà pourquoi on considérait au temps de Luc que Tibère avait commencé son règne à la mort d'Auguste en 14 (apr. J.-C.) et non pas lorsqu'il était un corégent possible. Notez également que Josèphe mentionne un autre, un certain Antoine, comme ayant assisté Auguste dans la conduite des affaires impériales.

Le 19 août 14 apr. J.-C., date de la mort d'Auguste, est donc la date absolue pour le commencement du règne de Tibère sur lequel Luc base sa référence. Luc mentionne que Jean commença à prêcher dans la *quinzième* année de Tibère César. C'est un nombre ordinal, ce qui veut dire qu'il nous faut compter quatorze années entières, ainsi que quelques mois pour arriver à une autre année, tout comme nous disons que nous sommes au vingtième siècle, ce qui signifie que dix-neuf siècles entiers ont passé et qu'à présent plus de cinquante-neuf ans de ce siècle sont derrière nous. En comptant quatorze années entières à partir du 19 août 14 apr. J.-C., cela nous reporte en été, le 19 août 28 apr. J.-C. Puisque Jean-Baptiste se mit à prêcher au printemps, à l'âge de trente ans, il faudrait que cela se situe au printemps suivant ou environ en mars-avril 29 apr. J.-C., ce qui serait encore dans la quinzième année de Tibère. Jésus, étant de six mois plus jeune que Jean, atteindrait ses trente ans en automne 29 (apr. J.-C.) (Luc 3:21–23). C'est ainsi que l'automne 29 de notre ère est l'époque clairement prouvée pour le commencement du ministère spectaculaire de Jésus.

TROIS ANS ET DEMI

Maintenant, venons-en aux trois ans et demi du ministère de Jésus. Il est vrai que dans les récits que Matthieu, Marc et Luc firent du ministère de Jésus les trois ans et demi ne sont pas si clairement indiqués. Mais Jean, qui écrivit son récit vers 98 apr. J.-C., longtemps après que les trois autres récits eurent été écrits et mis en circulation, fournit les preuves manquantes. Jean donne la preuve que Jésus assista à quatre Pâques, à Jérusalem, après le début de son ministère en automne 29. Jean 2:13 se réfère à la Pâque de 30 apr. J.-C.; Jean 5:1 à la Pâque de 31 apr. J.-C.; Jean 6:4 à la Pâque de 32 apr. J.-C.; et, finalement, Jean 13:1 à la Pâque de 33 apr. J.-C., la dernière célébrée juste avant la mort de Jésus. Ainsi, par le récit que Jean donne des quatre Pâques célébrées pendant le ministère de Jésus, la durée de trois ans et demi est prouvée. Nombreux sont ceux qui, à part les témoins de Jéhovah, partage ce point de vue légitime.[2]

Une deuxième preuve de la durée de trois ans et demi vient de la prophétie biblique. Daniel 9:27 (*Dhorme*) parle de Jésus, en tant que Messie, le prince qui rendra puissante l'alliance abrahamique avec beaucoup de ceux du reste juif pendant une période d'une semaine de sept ans. Cela indique qu'au début du ministère de Jésus, en automne 29 apr. J.-C., l'offre exclusive de faire partie de la postérité d'Abraham, selon la promesse abrahamique faite par Jéhovah, s'adressait aux Juifs seuls. Cette occasion singulière toucha à sa fin sept ans plus tard, en 36 apr. J.-C., lorsque l'appel fut adressé aux Gentils, qui furent invités à faire également partie de cette postérité du Royaume de 144 001 membres (Gal. 3:28, 29). Puis, d'une manière significative, Daniel poursuit en disant qu'au « milieu de la semaine » ou au milieu de ces sept ans, donc après trois ans et demi, Jésus ferait officiellement cesser les sacrifices prescrits par la Loi. Dans Colossiens 2:14 (*NW*), l'apôtre Paul montre que Dieu se servit de la mort de Jésus pour ôter ou supprimer légalement l'alliance de la Loi avec ses sacrifices « en la clouant au poteau de torture ». Cela arriva de toute évidence au printemps de l'an 33 apr. J.-C. Voici une autre preuve complète qui demeure.

JÉSUS MOURUT EN 33 DE NOTRE ÈRE

Finalement, toutes les preuves circonstancielles font ressortir le 14 Nisan 33 apr. J.-C. comme la seule date possible où Jésus fut cloué au poteau. Toutes les autres dates préconisées par autrui, telles que 28, 29, 30, 31, 32 et 34 apr. J.-C. ne s'accordent pas avec les faits.

Presque tous les maîtres de la religion, ainsi que les témoins de Jéhovah, sont d'accord avec les Ecritures qui indiquent que Jésus expira un vendredi après-midi. Pour cette raison, les catholiques et les protestants se réfèrent à ce jour comme « vendredi saint ». Jean 19:31 (*Da*) démontre que Jésus a dû mourir un vendredi. Comment cela? Parce que ce passage mentionne que le sabbat qui commença trois heures après la mort de Jésus (il mourut vers 15 heures) n'était pas un sabbat hebdomadaire ordinaire qui commençait le vendredi à 18 heures pour s'étendre jusqu'au samedi à 18 heures. Rappelez-vous également que les jours bibliques commencent à 18 heures et non pas à minuit comme pour nous actuellement. Jean dit que « le jour de ce sabbat-là était grand ». En d'autres termes, deux sabbats légaux coïncidèrent pendant la même période de vingt-quatre heures, donc ce fut un sabbat double. Selon la Loi de Moïse, le 15 Nisan de chaque année doit être un jour de sabbat ou de repos, peu importe le jour de la semaine sur lequel il tombe (Lév. 23:6, 7). La situation est pareille à celle d'une fête nationale gentile. Si une telle fête se situe un dimanche, alors le peuple a deux fêtes qui tombent sur le même jour de vingt-quatre heures, chose qui ne se répète qu'après un certain nombre d'années. Ce fut donc en 33 apr. J.-C. que le 15 Nisan coïncida avec le sabbat hebdomadaire. Cela prouve que le 14 Nisan dut commencer un jeudi soir à 18 heures pour s'étendre jusqu'au vendredi à 18 heures, pour que la mort de Jésus fût possible le vendredi après-midi. Cette situation où le 14 Nisan tombe un vendredi se produit rarement deux années de suite; mais elle n'a lieu qu'après un certain nombre d'années. Maintenant, nous allons voir comment l'année 33 apr. J.-C. fournit tous les facteurs indispensables qui correspondent au récit scriptural concernant le jour de la mort du Christ.

Jésus, en tant qu'Agneau de Dieu, mourut le jour de la Pâque qui, selon la Loi de Moïse, est le 14 Nisan. Or le 14 Nisan implique toujours une pleine lune, puisque c'est le quatorzième jour après la nouvelle lune, visible pour la première fois en Egypte et en Palestine (Ex. 12:2, 6). L'astronomie vient à notre secours en nous fournissant les chiffres du tableau suivant:[13]

Année	Pleine lune pascale		Nombre de jours juliens	Jour de la semaine
apr. J.-C.	*Calendrier julien*	*Calendrier grégorien*		
28	29 mars	27 mars	1 731 373	lundi
29	18 avril	16 avril	1 731 758	lundi
30	7 avril	5 avril	1 732 112	vendredi
31	27 mars	25 mars	1 732 466	jeudi
32	14 avril	12 avril	1 732 850	lundi
33	3 avril	1er avril	1 733 204	vendredi
34	24 mars	22 mars	1 733 559	mercredi

A l'exception de 30 et de 33 apr. J.-C., il faut éliminer toutes les années susmentionnées qui pourraient correspondre à la date éventuelle, puisque leur 14 Nisan ne tombe pas un vendredi. Quoique l'an 30 apr. J.-C. ait son 14 Nisan un vendredi, il faut aussi l'écarter, parce que cela signifierait un ministère de six mois seulement pour Jésus, ce qui est trop court pour correspondre au récit biblique. Comme nous l'avons déjà considéré, Luc a fermement fixé le commencement du ministère de Jésus, et nous savons que ce fut l'automne 29 (apr. J.-C.). Cela ne laisse plus que l'an 33 apr. J.-C., avec le 14 Nisan un vendredi, qui remplit tous les facteurs se rapportant à la mort sacrificatoire de Jésus sur le bois. A l'appui de ce qui a été dit plus haut, nous citons dans *Les œuvres de Flavius Josèphe* (angl.), par Whiston, une note marginale sur les *Antiquités judaïques*, livre XVIII, chapitre III, paragraphe 3, qui donne le 3 avril 33 apr. J.-C. (calendrier julien) comme date où Jésus fut cloué au poteau, ainsi que le 5 avril de cette même année comme date de sa résurrection. L'année 33 apr. J.-C. l'emporte donc comme seule année probable.

En conclusion, nous voyons que les témoins de Jéhovah ont de fortes raisons de croire non seulement que le ministère de Jésus dura trois ans et demi, mais encore qu'il commença en automne 29 (apr. J.-C.) et se termina au printemps 33 (apr. J.-C.).

OUVRAGES CITÉS

[1] *Encyclopédie catholique* (angl.), 1908, tome III, p. 736.
[2] *The International Standard Bible Encyclopædia*, 1957, tome III, pp. 1628, 1629.
[3] *Encyclopédie biblique* (angl.), 1894, par M'Clintock et Strong, tome IV, pp. 874, 875, 877.
[4] *The International Standard Bible Encyclopædia*, 1957, tome I, p. 538.
[5] *Ibid.*, tome I, p. 137.
[6] *Lumière de l'ancien passé* (angl.), 1946, par Finegan, p. 219.
[7] *Antiquités judaïques*, Josèphe, XVII, viii, 1.
[8] *Dictionnaire biographique Webster* (angl.), 1943, pp. 701, 1178.
[9] *Antiquités judaïques*, Josèphe, XVIII, iv, 2.
[10] *The International Standard Bible Encyclopædia*, 1957, tome IV, p. 2396.
[11] *Ibid.*, tome V, p. 2979.
[12] *Antiquités judaïques*, Josèphe, XVIII, ii, 2.
[13] *Chronologie babylonienne de 626 av. J.-C. à 45 apr. J.-C.* (angl.), 1942, de Parker et Dubberstein, p. 46, également *Canon des éclipses de lune* (all.), 1887, par Oppolzer, tome II, p. 344.

NUAGES DE SAUTERELLES

Ecrivant dans « Travels in Arabia Deserta », Charles M. Doughty décrit une invasion de sauterelles: « Les nuages du second vol de sauterelles... tourbillonnant et oscillant comme des grains de poussière dans un rayon de soleil, passèrent au-dessus de nous pendant quelques jours, aussi drues que la pluie, depuis le sol proche jusqu'à une grande hauteur dans l'atmosphère. Elles s'abattent comme des oiseaux, laissant tomber leurs longues pattes sur le sol; ces sauterelles envahirent les tentes, et dans leur faim aveugle, mordirent même nos jambes, alors que nous étions en train de prendre le café. Elles volent sans contrainte, portées par le vent, comme il est écrit dans les psaumes « Je suis chassé comme la sauterelle »... Les enfants apportent les sauterelles ramassées, embrochées sur une ramille, et les nomades les rôtissent sur les charbons; puis arrachant les membres rôtis, ils détachent la tête, et ce qui reste du corps de l'insecte constitue une excellente nourriture, mais pas quand il s'agit des sauterelles de ces derniers vols, nées à l'époque de l'herbe desséchée. »

La manière dont Jésus mourut

DANS les derniers jours de son ministère, Jésus subit de cruelles épreuves. Réalisant que l'heure de sa mort approchait « il prit à part les douze disciples, et il leur dit en chemin: Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux (hommes des nations, *NW*), pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et (le clouent sur un poteau, *NW*); et le troisième jour il ressuscitera. » — Mat. 20:17–19.

Le 14 Nisan, jour de la Pâque, après avoir institué avec ses disciples le mémorial de sa mort, il les emmena à la montagne des oliviers. « Jésus leur dit: « Tous, vous trébucherez, car il est écrit: Je frapperai le pasteur et les brebis seront dispersées. » (Marc 14:27, *Li*). Jésus n'ignorait pas que cette prophétie, rapportée longtemps auparavant dans Zacharie 13:7, était sur le point de s'accomplir, et il préparait ses disciples à la grande épreuve qui viendrait sur eux.

Il emmena Pierre, Jacques et Jean dans un jardin appelé Gethsémané « et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. Il leur dit: Mon âme est triste jusqu'à la mort » ou, selon *An American Translation*, il dit en substance: « Mon cœur se brise presque. » « Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face et pria ainsi: Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi: Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne de moi sans que je la boive, que ta volonté soit faite! » (Marc 14:32–34; Mat. 26:37–39, 42). Une grande responsabilité préoccupait Jésus. Son principal souci était la réhabilitation du nom de son Père. Le salut de l'humanité, ainsi que sa propre vie, dépendaient de sa manière d'agir.

Au début de son ministère terrestre, lorsqu'il fut tenté par Satan dans le désert, le Diable essaya de le détourner de la voie de la fidélité, mais Jésus était résolu à servir uniquement Jéhovah. « Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient. » C'est ainsi également qu'en ce temps d'épreuve qui marqua la fin de sa vie humaine, « un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier ». — Mat. 4:11; Luc 22:43.

Il est intéressant de considérer ici une prophétie concernant la mort de Jésus rapportée dans Esaïe 53:10 (*Li*): « Il a plu à Yahweh de le broyer par la maladie. » De quelle façon précise cela se réalisa-t-il?

Jésus a certainement beaucoup souffert à Gethsémané. « Etant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. » (Luc 22:44). Jéhovah permit cela, c'est pourquoi on peut affirmer qu'il rendit Jésus malade. L'agonie de Jésus fut si cruelle qu'elle provoqua une sueur ensanglantée qui tomba sur le sol, de sorte qu'il en serait probablement mort si elle n'avait été abrégée. Cependant, on admet que cette maladie fut telle qu'elle assoupit la sensibilité de ses nerfs, rendant supportables les épreuves qu'il avait encore à endurer. Nous voyons là la miséricorde de Jéhovah qui permit à Jésus d'être malade avant d'être cloué sur un poteau de supplice.

Après son arrestation et le simulacre de procès qu'on lui fit subir, Jésus fut flagellé et, sur l'insistance de la foule conduite par le clergé, livré pour être cloué sur un poteau de supplice. Si terrible que fut l'épreuve, la douleur fut sans aucun doute atténuée quelque peu par les épreuves qu'il avait déjà subies et qui avaient assoupi ses nerfs. Plutôt que de permettre à Jésus de souffrir longtemps sur le poteau de supplice ou de laisser les soldats mettre fin à sa vie en lui brisant les os, « il a plu à Yahweh de le broyer », ce qu'il réalisa en le faisant mourir quelques heures après avoir été cloué sur le poteau. Se rendant compte de ce qui se passait, Jésus s'écria: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » Et, vaincu par la douleur, « Jésus, ayant poussé un grand cri, expira ». (Marc 15:34, 37.) Expliquant ce qui se passa, le Dr William Stroud, dans *The Physical Cause of the Death of Christ* (La cause physique de la mort du Christ), se réfère à la remarque d'un certain Grüner, qui dit: « Il est courant pour des personnes dont le cœur est oppressé par une excessive congestion du sang, accompagnée d'anxiété et de palpitations, et qui sont menacées de suffocation, de crier d'une voix forte. » Jésus mourut vraisemblablement parce que son cœur s'était brisé ou par suite de la rupture de l'une des plus grandes artères.

Cela rendait possible l'accomplissement d'une autre partie importante du dessein de Jéhovah. « Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. » (Héb. 9:22). Et, concernant la mort de Jésus, il est écrit: « Il a livré (versé, *NW*) son âme à la mort. » (Es. 53:12, *AC*). Sa mort devait avoir lieu *sur un poteau* afin que les Juifs croyants puissent être libérés de la malédiction de la loi. Mais, par la mort sur un poteau le sang n'était pas *versé*, et cette condition était nécessaire pour que les exigences divines en vue de la rémission des péchés de tous les humains croyants fussent satisfaites (Gal. 3:13). Cela se réalisa par le fait que Jéhovah permit que les mains et les pieds de Jésus fussent percés par des clous, que son cœur ou l'une de ses artères se brisât, le sang se répandant ainsi dans son péricarde ou thorax. C'est pourquoi lorsqu'un des soldats lui perça le côté avec une lance, « il sortit du sang et de l'eau » (Jean 19:34). De cette façon, bien que Jéhovah mît rapidement fin à l'agonie de son Fils, il fit en sorte que les paroles écrites par les prophètes inspirés s'accomplissent et que les exigences pour le salut fussent satisfaites.

DEUX AUTELS

Eivind Berggrav, ancien primat de Norvège, écrivit dans *The Christian Century* de septembre 1953: « A certains chrétiens européens, les églises américaines apparaissent parfois avec deux autels, un pour le dollar et un autre pour Dieu. »

« Que ta volonté soit faite sur la terre »
(Suite de la page 219.)

consolatrices de Pierre. Après avoir décrit la fin de l'ancien monde, Pierre compara la consommation de l'organisation de Satan — pareille à un feu — à la destruction par le feu des cieux et de la terre. Il dit: « Par lesquelles le monde d'alors fut détruit, étant submergé par de l'eau. Mais les cieux et la terre de maintenant sont réservés par la même parole pour le feu, gardés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies. » Pour montrer que la classe du sanctuaire survivra parce qu'elle ne sera pas devenue impie mais sera restée pure et sainte en tant que sanctuaire, Pierre ajouta:

[11] « Les cieux enflammés seront dissous et les éléments embrasés se fondront! Or nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, dans cette attente, faites tous vos efforts pour qu'il vous trouve sans tache et sans reproche, dans la paix. Et reconnaissez (considérez, *Stapfer*) que la longue patience de notre Seigneur sert à votre salut. » — II Pierre 3:6, 7, *Da, n.m.*, 12–15, *Sy*.

[12] Grâce à ce reste de la classe du sanctuaire survivant avec elle, la grande foule des « autres brebis » sera tout à fait à même de renouveler l'adoration de Jéhovah sur le globe purifié, tout comme les fils de Noé et leurs femmes se joignirent à leur père et à leur mère pour offrir des actions de grâces et des sacrifices à Jéhovah Dieu, aussitôt après le déluge.

[13] Afin que Sa volonté se fasse et soit faite sur la terre comme au ciel, le Père céleste crée et établit les nouveaux cieux et la nouvelle terre qu'Il a promis. Le royaume céleste pour lequel Jésus enseigna ses disciples à prier, ce sont les nouveaux cieux promis — composés de Jésus-Christ et des 144 000 autres membres de la classe du sanctuaire. En vérité, le reste de la « maison spirituelle » s'attend à survivre à Harmaguédon et à vouer la « nouvelle terre » à l'adoration de Jéhovah, après la destruction du vieux monde. Toutefois, ces membres envisagent aussi avec plaisir d'achever leur course terrestre dans le monde nouveau et de mourir en sacrifice de louange et de justification offert à Dieu. Ils s'attendent à ne pas dormir dans la mort mais à passer — grâce à une résurrection spirituelle instantanée — à la vie immortelle dans les cieux, auprès de leur principal Cohéritier, Jésus-Christ. Là, ils seront parmi les « vingt-quatre anciens », vêtus de blanc, couronnés et intronisés, autour du trône de Jéhovah (Apoc. 2:10, 11; 20:6; 4:4; I Cor. 15:42–54). Ils quitteront la « nouvelle terre », où la volonté de Dieu sera faite.

[14] La nouvelle terre sera composée des « autres brebis » vouées, pour lesquelles le Juste Berger est mort en sacrifice (Jean 10:14–16, *NW*). Ces autres brebis-là qui survivront à la fin du vieux monde, à ses cieux et à sa terre iniques, seront membres de cette nouvelle terre d'après-Harmaguédon. Par l'obéissance continue et indéfectible aux nouveaux cieux royaux, elles obtiendront le droit à la vie sans fin sur la terre, et elles ne mourront jamais.

[15] Ces survivants d'Harmaguédon ne forment pas à eux seuls toutes les « autres brebis ». Nombreuses seront les autres brebis qui seront décédées avant Harmaguédon et qui reposeront dans les tombeaux commémoratifs. Parmi de telles autres brebis figurent les hommes justes, tels que Daniel et d'autres témoins de Jéhovah des temps antérieurs au christianisme — en remontant de Jean-Baptiste jusqu'au premier martyr, Abel. Pour tous ceux-là aussi, le Juste Berger a livré son âme ou déposé sa vie. En temps voulu, sous le Royaume, ils seront ramenés à la vie terrestre au moment de la « résurrection, tant des justes que des injustes » (Actes 24:15, *Da*). Ces hommes justes — tels que Daniel, David et Abel — deviendront rapidement des membres voués de la nouvelle terre du monde nouveau de Dieu.

[16] C'est sous la forme de symboles, qui le plongèrent dans l'extase, que l'apôtre Jean aperçut dans la vision la formation du monde nouveau et de sa cité capitale sous la domination du Christ, l'Epoux spirituel. Jean dit: « Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et la mer n'est plus. Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari. » (Apoc. 21:1, 2, *Da*). Pour que la volonté du Père céleste puisse être faite sur la terre, la « mer n'est plus ».

[17] Il ne nous faut pas mal comprendre cette expression et croire que les vastes étendues d'eau — si vitales pour les créatures et qui font que notre globe est tout différent des autres planètes du système solaire — n'existeront plus avec leurs passionnantes variétés de vie animale et végétale se multipliant dans les sept mers! Non; mais ce qui ne sera plus, c'est l'élément inique dont sont issues les quatre bêtes sauvages de la vision de Daniel pour faire de l'humanité leur proie; c'est de cet élément qu'est issue la bête sauvage à sept têtes et dix cornes, à qui Satan le Diable a donné le pouvoir d'agir en qualité d'organisation visible, entière et dirigeante (Dan. 7:2, 3, *Jé*; Apoc. 13:1, 2). Il n'y aura plus cet ensemble de peuples privés de paix et commercialement exploités par Babylone — l'organisation du Diable — qui soulève des choses malpropres comparables à la vase et au limon! — Es. 57:20, 21, *Sg*; Apoc. 17:1, 2, 15, *Da*.

[18] La « nouvelle terre » symbolique sera paisible du fait qu'elle a l'approbation de Dieu. Il y aura « paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ». (Luc 2:14.) Le Prince de la paix, ainsi que ses 144 000 heureux compagnons, épris de paix, régneront dans les nouveaux cieux et préserveront la paix sur la terre. Au point culminant d'Harmaguédon, il aura écrasé le Serpent originel, Satan le Diable. Il l'aura jeté lui et ses démons, dans l'abîme pour mille ans, afin de l'empêcher d'entreprendre quoi que ce soit en vue de ruiner et de troubler la paix.

[19] Quel était, cependant, le dessein originel de Dieu à l'égard de la terre? C'était que ses enfants terrestres, Adam et Eve en ce temps-là, remplissent la terre de leur espèce humaine parfaite, la soumettent et aient autorité sur toute la création animale inférieure (Gen. 1:26, 28, *Dhorme*). Après la venue de Son royaume, cet aspect inchangé de la volonté de Dieu doit être réalisé sur la terre. Au moyen de la grande foule des « autres brebis » qui auront survécu à la bataille d'Harmaguédon, Dieu commencera à remplir la terre d'une race juste. Les survivants mariés d'Harmaguédon et les survivants célibataires qui se marieront donneront naissance à des enfants conçus dans la justice, non pour mourir, mais pour bénéficier des occasions de vie éternelle sur la terre, offertes par le Royaume. Un tel engendrement d'enfants bien disposés envers la justice, dans la « nouvelle terre », s'accomplira sous le Père d'éternité. Il est le « dernier Adam », le Fils de l'homme glorifié. La « terre à venir » lui sera soumise (Es. 9:5, *Sy*; I Cor. 15:45; Héb. 2:5, *La*; Ps. 8:5–9, *Jé*). Il est le plus Grand Noé dont l'arche symbolique aura permis à la grande foule des « autres brebis », issues des trois grandes branches de la famille humaine, de survivre à la fin de ce monde inique. — I Pierre 3:20, 21, *Da, n.m.*

[20] Dans toutes les parties du globe, on trouvera les « autres brebis » et leurs descendants élevés selon la justice. Ils entreprendront l'exécution de la volonté divine, soumettront la terre et auront autorité sur les créatures animales inférieures. Au commencement de l'existence de l'homme, Adam et Eve devaient commencer par leur Paradis, leur jardin d'Eden, et soumettre toute la terre à l'extérieur pour l'amener à un développement et à une beauté paradisiaques.

---

12. Grâce à ceux qui survivront avec elle, que sera à même de faire la grande foule, à l'instar de ce que Noé et sa famille firent après le déluge?
13. a) Afin que Sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel, qu'est-ce que Jéhovah crée et établit? b) Quoiqu'il survivent à Harmaguédon, comment s'attendent-ils à faire partie des « vingt-quatre anciens », autour du trône de Dieu?
14, 15 La grande foule des survivants d'Harmaguédon comprendra-t-elle à elle seule les « autres brebis » appelées à vivre sur la terre? Quelle disposition prise par le Juste Berger montre s'il en est ainsi?
16, 17. a) Sous la forme de quels symboles, l'apôtre Jean vit-il le monde nouveau se former? b) Que devons-nous comprendre par ces mots: « et la mer n'est plus »?
18. Pourquoi la nouvelle terre sera-t-elle paisible?
19. a) Quel était le dessein originel de Dieu à l'égard de la terre? b) Sous la direction de qui, et de quelle façon, ce dessein commencera-t-il à se réaliser après Harmaguédon?
20, 21. a) Comment la grande foule des survivants d'Harmaguédon entreprendra-t-elle de soumettre la terre? b) Comme pour qui dans les temps anciens, Jéhovah agira-t-il à leur égard, afin que sa volonté soit faite sur la terre?

Après Harmaguédon, tous « ceux qui ruinent la terre » auront été ruinés eux-mêmes. Seuls resteront ceux qui désirent ardemment restaurer la terre, la « cultiver et en prendre soin ». (Apoc. 11:18, *NW*; Gen. 2:15, *NW*.) Sous la direction du « dernier Adam » dans le ciel et en collaboration avec leurs « princes sur toute la terre », les autres brebis et leurs enfants semblables à des brebis entreprendront de soumettre la terre.

[21] Avec le temps, sous la bénédiction et la direction du royaume de Dieu, toute la terre sera semblable à « un Eden », même comme « un jardin de Jéhovah » (Ps. 45:17, *Sy;* Es. 51:3, *AC*). Dieu fera pour ces brebis vouées ce qu'Il consentait de faire pour les anciens Israélites, s'ils Lui obéissaient en tant que Roi d'Israël: « Jéhovah te comblera de biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol, dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner. Jéhovah t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour t'envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains. » (Deut. 28:11, 12, *AC*). Puisque cela s'applique au paradis couvrant tout le globe, il est certain que la volonté de Jéhovah sera faite sur la terre.

[22] Il y a longtemps, le fidèle Jacob et sa famille, soixante-dix âmes, fixèrent leur demeure en Egypte, pour y séjourner pendant quelque temps. Au cours des 215 années de leur séjour dans ce pays, et malgré la tyrannie des derniers Pharaons, les enfants d'Israël se multiplièrent au point de devenir des millions, dont « six cent mille hommes de pied, sans les enfants ». (Gen. 46:26, 27; Ex. 1:1–5, 12; 12:37). Après Harmaguédon, il y aura, non pas soixante-dix, mais vraisemblablement des centaines de milliers d'« autres brebis » qui auront survécu et seront disponibles pour commencer à remplir la terre d'une descendance juste. Comme il ne faudra plus défier aucune tyrannie diabolique pharaonique — les survivants étant sous la bénédiction du royaume de Dieu — ces « autres brebis » survivantes, dont le nombre dépassera de beaucoup soixante-dix, ne tarderont certainement pas à se reproduire et à devenir des millions, en peu de temps. Aucune créature obéissante ne mourra alors.

[23] Au temps convenable, le Fils de l'homme glorifié — le « dernier Adam » — fera cesser la procréation. Il ne permettra pas à ceux qui auront survécu à Harmaguédon de surpeupler la terre, ni même de la peupler entièrement. Pourquoi pas? Parce qu'il accomplira ce qu'il avait dit: « Les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui en auront tenu compte vivront... l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » (Jean 5:25, 28, 29, *NW*). Ceux qui firent le bien dans le passé — comme Daniel, Abraham, Isaac et Jacob, Moïse et le roi David, et les personnes semblables à des brebis qui meurent maintenant avant Harmaguédon — sortiront des tombeaux commémoratifs, sans doute tôt dans le règne millénaire de Jésus-Christ et de ses 144 000 cohéritiers (Luc 20:35–38; Héb. 11:2, 39, 40). D'accord avec cela, l'apôtre Paul dit: « Il y aura une résurrection, tant des justes que des injustes. » (Actes 24:15, *Da*). Les injustes, ceux qui autrefois pratiquèrent des choses viles — qui sortiront pour une résurrection de jugement futur — sortiront pour avoir l'occasion d'obtenir la vie éternelle sur la terre, placée sous le royaume. Par une intervention providentielle, il leur sera réservé assez de place sur la terre pour qu'ils puissent y demeurer; de cette façon, la terre sera habitée par une population suffisante, pas trop dense et disposant de l'espace nécessaire.

(A suivre.)

22. A la lumière de quelle expérience faite jadis par les Israélites au cours des 215 années passées en Egypte, pourquoi les « autres brebis », ayant survécu à Harmaguédon, peuvent-elles s'attendre à devenir des millions, en peu de temps?

23. a) Comment et pourquoi le « dernier Adam » ne laissera-t-il pas les « autres brebis » — qui auront survécu — surpeupler, ni peupler entièrement la terre? b) Quand sortiront ceux qui firent le bien dans le passé? Pour recevoir quoi, les injustes sortiront-ils?

COMMUNICATIONS

REMPLISSEZ LA MISSION DE PRÉDICATION

« Allez donc, dit Jésus, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:18–20, *Jé*). Aujourd'hui, où nous vivons dans les derniers jours de ce vieil ordre de choses, il importe plus que jamais auparavant d'accomplir cette mission de prêcher. L'heure actuelle est tout particulièrement le moment pour tous les témoins de Jéhovah de dire en réalisation d'Esaïe 6:8, 9: « Me voici, envoie-moi. » Cette réponse signifie qu'on dépense le plus de temps possible pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Au cours du mois d'août les témoins de Jéhovah rempliront leur mission de prédicateurs en allant de maison en maison prononcer un important sermon de trois à huit minutes. Les personnes désireuses de parfaire leurs connaissances bibliques accepteront volontiers deux manuels d'étude de la Bible moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

16 Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? — Es. 66:8. wF 15/6/59 29, 30a

17 La couche est trop courte pour qu'on s'y étende, et le drap tissé trop étroit quand on s'en enveloppe. — Es. 28:20, NW. wF 15/7/59 1, 1a, 1b

18 Le premier qui parle dans sa cause paraît juste; vient sa partie adverse, et on l'examine. — Proverbe 18:17. wF 1/8/59 7a

19 Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations. — Mat. 28:19, NW. wF 15/5/60 4

20 Ou bien, qu'on s'attache à ma protection, qu'on fasse la paix avec moi, qu'avec moi on fasse la paix! — Es. 27:5, NC. wF 1/2/60 23

21 Lequel... s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense. — Luc 14:28. wF 15/3/60 30, 31

22 Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. — Actes 16:10, wF 1/9/59 12–14a

23 En outre, si ton frère commet un péché, va, expose sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu a gagné ton frère. — Mat. 18:15, NW. wF 15/11/59 20

24 Diras-tu: « Voilà! nous ne savions pas »? Ne sais-tu pas que celui... qui veille sur ton âme est informé? C'est lui qui rendra à l'homme selon son œuvre. — Proverbes 24:12, Jé. wF 1/3/60 10, 11a

25 Josué fit la paix avec eux, et conclut une alliance par laquelle il devait leur laisser la vie. — Jos. 9:15, wF 1/2/60 26, 25, 24

26 Etant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect. — I Pierre 3:15. wF 1/4/60 22–25

27 Il sera (l'arbitre entre, NC) les nations... De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. — Es. 2:4. wF 15/12/59 48

28 Et il a donné les uns comme... évangélistes (missionnaires, NW). — Eph. 4:11. wF 15/8/59 25–27

29 Prenez mon joug sur vous et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du rafraîchissement pour vos âmes. Car mon joug est doux et ma charge légère. — Mat. 11:29, 30, NW. wF 1/6/59 9, 10a

30 Plusieurs se joindront à eux par des flatteries. — Dan. 11:34, Da. wF 1/7/59 19, 20a

31 Continuez à porter les fardeaux les uns des autres, et ainsi accomplissez la loi du Christ. — Gal. 6:2, NW. wF 1/10/59 18, 17a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

14 août: Soyez prompts à écouter, lents à parler, page 212.

21 août: Etre lent à se mettre en colère, page 215.